

# Fermeture d'une classe de l'école Jean-Monnet à Bréhal : la contestation s'organise



Quelques-uns des parents d'élèves de l'école Jean-Monnet de Bréhal (Manche) réunis mercredi 14 février 2024. À gauche, Christine Boucher, adjointe au maire, chargée des affaires scolaires. Ouest-France

Le couperet est tombé il y a quelques jours, l'école Jean-Monnet de Bréhal (Manche) pourrait perdre une classe en septembre prochain. Une décision incompréhensible pour les parents d'élèves.

Le couperet est tombé il y a quelques jours, l'école Jean-Monnet de Bréhal (Manche) pourrait perdre une classe en septembre prochain. Une décision incompréhensible pour les parents d'élèves.

Quelques-uns des représentants de parents d'élèves étaient réunis mercredi matin, 14 février 2024, aux abords de l'école. « Trop c'est trop ! Si cette fermeture devait se confirmer, ce serait la troisième en cinq ans », indique le groupe. Les services de l'Éducation nationale prévoient 245 élèves à la rentrée prochaine soit six de moins qu'en septembre 2023 ce qui, à leurs yeux,

justifie la fermeture. « Ce chiffre de 245 élèves est une prévision basse, il y en aura vraisemblablement un peu plus, d'autant qu'il faut prévoir aussi la présence de jeunes Ukrainiens. Ils sont six cette année et potentiellement plus l'an prochain ».

**Lire aussi :** [Bréhal. École Jean-Monnet : 251 élèves font leur rentrée](#)

Les parents d'élèves ne comprennent pas cette décision brutale de fermeture d'une classe. « Elle va à l'encontre des récentes préconisations ministérielles ; il est notamment demandé de ne pas gonfler les effectifs dans les classes de grande section, CP et CE1 ». Le groupe souligne également la présence d'enfants nécessitant une attention particulière. « L'école Jean-Monnet accueille en ce moment six élèves en situation de handicap. »

« Des actions prévues si nous ne sommes pas entendus »

Les parents d'élèves redoutent maintenant la perspective de classes surchargées : « Les élèves les plus fragiles seront forcément lésés. Les mots bienveillance et empathie pourtant présentés comme des objectifs sociaux et institutionnels pour la rentrée 2024 n'auront plus aucun sens ». Ils ajoutent : « Par ailleurs, la fermeture d'une classe aura pour conséquence d'empêcher certaines familles d'inscrire leur enfant avant l'âge de trois ans car ça ne sera possible qu'en fonction des places disponibles ». Et conclut : « Des actions sont prévues au sein de l'école si nous ne sommes pas entendus. »

**Lire aussi :** [Rentrée 2024 : la direction académique de la Manche annule deux fermetures de classe, selon le FSU](#)

[Christine Boucher](#), adjointe au maire, chargée des affaires scolaires, réagit à son tour : « Nous constatons également la baisse des effectifs mais cette situation est très provisoire. La population bréhalaise augmente régulièrement depuis plusieurs années et la première tranche d'un lotissement de 80 logements, principalement à destination de primo-accédants avec jeunes enfants, débute en 2024. Où seront-ils scolarisés d'autant que les risques de fermetures de classes existent dans les communes voisines ? »

**Lire aussi :** [Bréhal. Le lotissement La Chênée sur les rails](#)

L'élue met en avant le fait que [Bréhal](#) dispose de toutes les structures éducatives, culturelles, sportives et de loisirs pour les familles. « Notre politique jeunesse offre un service public de qualité accessible à tous et nous donnons au groupe scolaire le soutien logistique et financier nécessaire. La fermeture annoncée risque de compromettre son bon fonctionnement et nous savons qu'après une fermeture, une réouverture est très difficile à obtenir ».